

« Le retour de l'histoire » ?

Ce titre qui m'est inspiré par un article du magazine Time, me pose problème. Je ne crois pas à « la fin de l'histoire » à la manière de Francis Fukuyama (livre : la fin de l'histoire). Pourtant je reste persuadé que l'histoire ne se répète pas telle qu'elle et elle ne marche pas à reculons.

Dans l'invasion en cours de l'Ukraine par la Russie, l'histoire contemporaine est bousculée et la géographie malmenée.

Retour à l'histoire devrai-je dire plutôt et cela me rappelle un livre excellent sur cette région : »retour à Lemberg « de Philippe SANDS (traduit de l'anglais chez Albin Michel.Paris.2016.)

La ville de Lviv, anciennement Lemberg, Lvov et Lwow exprime à elle seule l'histoire tumultueuse de l'Ukraine et de toute cette région de l'Europe centrale.

Ce roman historique est centré sur Lviv comme lieu, contexte et matrice de l'émergence du droit international public et de son fragile édifice sur les droits humains.

En arrière-plan du procès de Nuremberg, où furent jugés quelques-uns des chefs nazis coupables de l'extermination des minorités, notamment juives, pendant la seconde guerre mondiale, apparaît ce parallèle entre la géopolitique, le droit international en gestation et la vie des peuples.

Deux notions fondamentales de ce droit, portées par deux juristes imminents, sont nées dans l'histoire des massacres perpétrés par les nazis à Lviv.

Leurs familles, comme celle de l'auteur du roman, ont subi les affres des nazis et ont été assassinées et gazéifiées.

Les réquisitoires, les plaidoiries et les rhétoriques dans le palais de justice de Nuremberg sont liés à la genèse de cette histoire.

Cet entrecroisement impressionnant entre le droit, le procès de Nuremberg, la mise en place des institutions internationales de défense des droits humains et toute l'architecture juridique qui en est issue, ramènent le lecteur à cette ville de Lemberg devenue Lviv.

Les « crimes contre l'humanité », le « génocide », le « tribunal pénal international », la « cour internationale de justice » la « déclaration universelle des droits de l'Homme », sont les enfants de cette région et de cette époque entre 1939 et 1948.

Lviv, dit l'auteur « se trouve exactement au centre de l'Europe, au carrefour des lignes de faille qui séparent l'est de l'ouest, le nord du sud ».

A la périphérie de l'empire austro-hongrois, Lemberg, est devenue Lwow sous occupation polonaise après la première guerre mondiale. Elle devient Lvov sous occupation soviétique au début de la seconde guerre mondiale. De nouveau Lemberg sous occupation allemande en juillet 1941. Dans l'Ukraine, Etat annexé à l'union soviétique à partir de 1944, elle sera Lviv.

Elle a changé huit fois d'appartenance entre 1914 et 1945.

« Je suis arrivé à Lviv à l'automne 2010 pour faire ma conférence. J'avais alors découvert un fait apparemment passé inaperçu : Les deux hommes qui avaient introduit les crimes contre l'humanité et le génocide dans le procès de Nuremberg, Hersch LAUTERPACHT et Raphael LEMKIN, avaient tous deux habité la ville dans la période ... Tous deux avaient étudié à l'université et avaient l'amère expérience de ces années-là. ». » P. Sands ; page 31.

Au-delà de l'invasion en cours de l'Ukraine par la Russie de Poutine, l'histoire têtue nous dit que le Donbass est le prolongement de la Crimée. Que la Crimée, reprise facilement par la Russie en 2014, avait été rattachée à la république d'Ukraine, membre de l'union soviétique par Joseph Staline d'origine ukrainienne lui-même.

Les relents d'empires d'antan qui reviennent en temps de conflits sont des épiphénomènes admis en géopolitique dans le « bargaining power », ce fameux rapport de forces entre puissances.

L'invasion de l'Ukraine est d'une autre nature. Elle fragilise considérablement l'édifice né des traumatismes de la seconde guerre mondiale.

Elle pose évidemment la question de l'organisation de la paix dans le monde et celle de ses institutions ; l'ONU et ses organismes en tête.

Elle pose aussi la question cruciale des alliances, des blocs et des structures nées de la guerre froide :

L'OTAN, le Pacte de Varsovie .

Et bien sûr la pérestroïka, la Glasnosts et l'implosion de l'union soviétique sont passées par là.

IL y a surtout que la Russie est redevenue une puissance mondiale dont Poutine exprime les rancœurs refoulées par des humiliations maladroites au lendemain de l'implosion du bloc soviétique.

La chine n'est plus subordonnée au libéralisme mondial ; elle joue pour le « leadership » mondial en compétition avec les Etats-Unis d'Amérique.

Alors que Lviv , sur la frontière de l'Ukraine avec la Pologne, est l'une des prochaines cibles des armées russes, quelles leçons peut-on tirer de l'histoire dans cette histoire ?

Si la seconde guerre mondiale a fait 45 millions de victimes, une troisième sera un cataclysme généralisé.

Je ne pense pas qu'elle va avoir lieu. Les enjeux sont terrifiants. Les conséquences seront désastreuses pour le monde entier.

Il est alors urgent de remettre de l'ordre dans la maison monde et de revoir de fond en comble les fondements de la gouvernance mondiale.

L'équilibre de la terreur n'est pas un équilibre. Il est une horreur.

Seule la concordance et la coopération entre nations, entre unions et regroupements, y compris en cas de conflits, peuvent être à la base de nouveaux compromis d'équilibre.

Driss KHROUZ.

16 Mars 2022